

Pose-moi ce smartphone ! Cela ne va pas améliorer ton orthographe

Céline Combes, Univ Angers, LPPL, F-49000 Angers, France

Cyril Perret, Université de Poitiers, CeRCA, F-86073 Poitiers, France

Résumé. Les adolescents utilisent de nombreux textismes dans leurs SMS, ce qui interroge quant à l'influence de ces formes sur la qualité des connaissances orthographiques qu'ils possèdent. 144 adolescents français ($M=13,4$ ans) ont réalisé une tâche de dictée de mots isolés avant et après exposition à 30 items cibles présentés selon 3 conditions expérimentales : forme orthographique correcte, erronée ou textisme. Les résultats de l'analyse bayésienne suggèrent que l'exposition aux textismes, ainsi qu'à une version erronée, n'impacte pas à court terme la qualité orthographique des productions.

Abstract. *Put down that smartphone! It won't improve your spelling.* Adolescents use many textisms in their text messages, which raises questions about the influence of these forms on the quality of their spelling knowledge. 144 French adolescents ($M=13.4$ years old) performed a dictation task of isolated words before and after exposure to 30 target items presented according to 3 experimental conditions: correct, incorrect, or textism spelling form. The results of the Bayesian analysis suggest that exposure to textisms, as well as to an incorrect version, does not impact the orthographic quality of productions in the short term.

1. Introduction

L'écrit numérique (i.e., eSMS) présente des formes orthographiques non conventionnelles spécifiques (i.e., textismes) et privilégiées par les adolescents (Combes et al., 2018). Les changements générés dans l'eSMS ont généré de nombreuses inquiétudes (Dejong, 2002, 2006 ; Fairon et Klein, 2010). Une des raisons pouvant expliquer ces craintes tient au fait que les utilisateurs de ces nouvelles écritures sont principalement des adolescents dont l'apprentissage de l'écriture normée se fait en parallèle (Anis, 2001 ; Bernicot et al., 2014 ; Combes et al., 2018). Il convient ainsi d'interroger la relation entre l'exposition à l'eSMS et les connaissances orthographiques présentes en Mémoire à Long Terme (MLT) chez des adolescents francophones. La question est de savoir si la présentation d'une forme alternative (i.e., textismes) perturbe ou non la récupération en MLT de la forme canonique de l'orthographe du mot.

Afin de répondre à cette interrogation, nous prenons appui sur l'étude de Powell et Dixon (2011), portant sur les connaissances orthographiques d'adultes anglophones. Les auteurs ont étudié l'influence d'une exposition à l'eSMS comportant des erreurs phonologiquement plausibles. Les résultats de cette étude s'opposent aux croyances naïves de l'effet délétère de l'eSMS sur l'orthographe : ils mettent en évidence un effet positif de cette exposition sur les performances des participants.

Deux objectifs sont poursuivis dans notre étude : d'une part, nous cherchons à étendre ces résultats auprès d'adolescents encore en apprentissage ; d'autre part, nous fondons nos travaux

sur la langue française, ce qui permettra de repérer les similitudes et/ou divergences entre les deux langues sur ce phénomène d'exposition.

2. Méthodologie

2.1. Population

L'étude a été réalisée auprès de 144 adolescents scolarisés en 5^e et 3^e dans les départements de la Vienne (86) et du Maine-et-Loire (49). L'âge moyen des participants est de 13,4 ans (5^e : M=12,3 ; 3^e : M=14,4). Tous les participants sont de langue maternelle française. L'ensemble des adolescents et de leurs représentants légaux a reçu et signé une lettre d'information et de consentement pour leur participation à cette étude. Les données de 11 participants n'ont pas été retenues : 8 participants ont déclaré avoir des troubles spécifiques du langage et 3 n'ont pas suivi les consignes. En définitive, 133 adolescents ont participé à cette étude dont 68 filles et 65 garçons.

2.2. Matériel

Le matériel expérimental est composé de 50 items utilisés dans le cadre d'une tâche d'écriture de mots isolés sous dictée. Trente items cibles ont été sélectionnés dans le corpus de SMS francophones issus du programme de recherche Sud4science (Panckhurst et al., 2013) afin d'être représentatifs des productions de textismes des adolescents entre 12 et 15 ans. Afin de permettre aux participants de déterminer la bonne orthographe du mot, chaque item est contextualisé dans une phrase. Ces phrases précisent les temps et accords verbaux ainsi que les accords nominaux en genre et en nombre lorsque cela s'avère nécessaire. Cette méthode permet d'éviter la production d'homophones (e.g., « *dent* » au lieu de « *dans* ») ou de préciser l'emploi du pluriel (e.g., « *Bisous / Elle lui a fait des bisous avant de partir / Bisous* »). 20 items contrôles ont été ajoutés à ces 30 items expérimentaux.

Trois conditions expérimentales ont été créées pour la phase d'exposition. Les 30 items pouvaient être présentés soit : (1) correctement orthographiés (e.g., « *moins* ») ; (2) présentant une erreur orthographique (e.g., « *moïn* ») ou (3) écrits en eSMS (e.g., « *moul* »). Le choix de la forme avec erreur orthographique a été fait à partir de la combinaison de 2 méthodes.

2.3. Procédure

L'expérience s'est déroulée en 3 phases. Dans la première phase, un pré-test d'orthographe sous dictée était réalisé. L'item était présenté oralement, suivi de la phrase contextuelle puis à nouveau de l'item isolé (e.g., « *Désolé / Il était désolé quand il l'a appris / Désolé* »). Le participant était invité à écrire le mot à la main sur un livret tel que celui-ci devrait être orthographié dans la phrase contexte. Une période de 5 secondes séparait la présentation de 2 items pour laisser le temps au participant d'écrire le mot.

Dans un deuxième temps, la phase d'exposition a consisté à présenter visuellement les différentes versions des 30 éléments cibles. La condition de présentation était inter-participant. Les items étaient présentés à raison d'un élément toutes les 3 secondes. La présentation visuelle du mot est combinée à une présentation auditive afin que les participants aient plusieurs modalités d'entrées. Enfin, la phase de post-test était similaire à la phase de pré-test.

3. Résultats

Nos analyses ont été réalisées à partir d'une approche Bayésienne afin de pouvoir conclure autant sur la présence que sur l'absence d'une influence des facteurs expérimentaux. Une première comparaison entre la performance pré- et celle post-exposition sur l'ensemble du

matériel permettait de vérifier l'influence d'une double production sur le risque de production d'une erreur. La seconde analyse visait à tester l'influence de la forme de présentation (Correct, Erreur, eSMS) sur le taux d'erreur pour les mots dictés.

Le Facteur de Bayes ($BF_{10} = 7.6 * 10^{-4}$) est en faveur d'une absence de différence entre le nombre d'erreurs en pré- et post-test pour les items contrôles. Autrement dit, le risque de produire une erreur orthographique lors de la seconde production est virtuellement identique à celui d'en produire une lors de la première production.

La vraisemblance d'observer les données recueillies est 68.07 fois plus important lorsque le facteur type d'item présenté (Correct, Erreur, eSMS) est inclus dans le modèle que lorsque ce n'est pas le cas. Les analyses visant à explorer l'influence spécifique de chaque type d'item présenté indiquait que la présentation d'un item correctement orthographié était à l'origine d'un taux d'erreurs plus faible lors de la seconde production ($BF_{10} = 7235.09$) alors que la présentation d'un item avec une erreur orthographique ($BF_{10} = 1.1 * 10^{-3}$) ou au format SMS ($BF_{10} = 1.5 * 10^{-3}$) n'impacte pas le taux d'erreur (voir Figure 1).

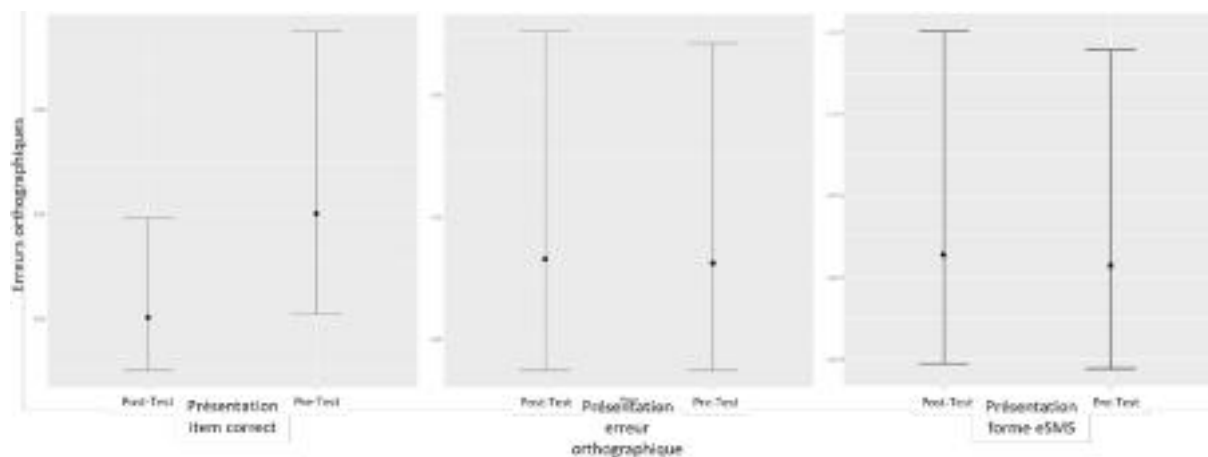


Figure 1. Effet de la forme de présentation sur le taux d'erreur entre pré- et post-tests

4. Conclusion

En conclusion, une exposition aux textismes de l'eSMS n'influence pas, à court terme, la qualité des productions orthographiques des adolescents. En contrepartie, l'exposition à la forme correcte vient améliorer la production des adolescents. Ces résultats semblent indiquer que les représentations orthographiques canoniques sont présentes en MLT de manière suffisamment stable pour ne pas être perturbées par l'exposition à une forme alternative (Erreurs ou eSMS). Il faut toutefois noter que ces représentations restent en voie de stabilisation dans la mesure où l'exposition à la forme correcte vient améliorer la production. Ces résultats ne permettent pas de conclure à l'existence de la seule forme canonique en MLT ou à la coexistence de 2 ou plusieurs formes (une correcte et une ou des formes alternatives). Toutefois, comme l'indiquent Combes et al. (2018, p.189) « *qui dit règles de transformations utilisées avec efficacité, dit connaissances des caractéristiques de l'état de référence* ». En effet, Bernicot et al. (2014) observent que les adolescents sont en mesure de faire la distinction entre l'eSMS et l'écrit conventionnel. Les auteurs considèrent qu'il s'agit de 2 registres langagiers distincts que les adolescents sont en mesure d'utiliser en fonction des situations sociales appropriées. Les adolescents utiliseraient leurs compétences métalinguistiques pour passer d'un registre à l'autre (Plester et al., 2008). Nos résultats n'écartent toutefois pas la possibilité d'une influence à long terme de l'eSMS sur les connaissances orthographiques. Il est donc nécessaire de poursuivre les recherches dans ce domaine.

Références bibliographiques

- Anis, J. (2001). *Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau*. Le Cherche Midi.
- Bernicot, J., Goumi, A., Bert-Erboul, A. et Volckaert-Legrier, O. (2014). How do skilled and less-skilled spellers write text messages? A longitudinal study of sixth and seventh graders. *Journal of Computer Assisted Learning*.
- Combes, C., Volckaert-Legrier, O. et Perret, C. (2018). Écrire des SMS, quels effets sur les modules cognitifs de production ? *L'Année psychologique*, 118(2), 173-202.
- Dejond, A. (2002). *La Cyberlangue française*. La Renaissance du livre.
- Dejond, A. (2006). *Cyberlangage*. Racine.
- Fairon, C. et Klein, J. R. (2010). Les écritures et graphies inventives des SMS face aux graphies normées. *Le français aujourd'hui*, 170, 113-122.
- Panckhurst, R., Détrie, C., Lopez, C., Moïse, C., Roche, M. et Verine, B. (2013). Sud4science, de l'acquisition d'un grand corpus de SMS en français à l'analyse de l'écriture SMS. *Episteme*, 9(9), 107-138.
- Plester, B., Wood, C. et Bell, V. (2008). Txt msg n school literacy: Does texting and knowledge of text abbreviations adversely affect children's literacy attainment? *Literacy*, 42(3), 137-144.
<https://doi.org/10.1111/j.1741-4369.2008.00489.x>
- Powell, D. et Dixon, M. (2011). Does SMS text messaging help or harm adults' knowledge of standard spelling? *Journal of Computer Assisted Learning*, 27, 58-66. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2729.2010.00403.x>